



L'Amélanchier

bulletin de la Société d'horticulture de Saint-Apollinaire

Numéro 40

Septembre 2009

Renouvellement et échange

Septembre sonne le renouvellement des cartes de membres.

Bonne nouvelle; le conseil d'administration a voté le maintien des cotisations, soit pour membre individuel : 20.00\$ et pour une famille : 30.00\$ (2 personnes de la même famille).

Chaque année nous mettons nos dossiers à jour, afin d'éviter qu'un membre ne soit oublié lorsqu'il y a des messages de la société d'horticulture (courriels et chaîne téléphonique).

Nous vous demandons donc de compléter lisiblement la formule jointe au programme ou une photocopie, en notant bien si c'est un RENOUELEMENT ou une ADHESION. Si vous avez une adresse de courriel, nous aimerions que vous l'ajoutiez pour faciliter les contacts.

Nous vous demandons si possible, de payer par **chèque** au nom de la Société d'horticulture de St Apollinaire et de poster le tout à : C.P. 3003 St Apollinaire, QC G0S 2E0. Vous pourrez aussi faire le renouvellement le jour de l'échange.

L'échange annuel s'en vient, le 13 septembre prochain. Cette année encore, il se fera en deux volets. L'échange de plantes « spéciales » et le régulier. Vous trouverez toutes les informations en annexe.

Photos

Il y a une soixantaine de photos du rallye du Bois Franc 2009 sur le site www.amelanchier.com.

Nous ajoutons régulièrement de nouvelles photos de nos activités. Ne manquez pas ça ! Vous y verrez de jolis sourires!



Mot de la présidente

La Société d'horticulture entreprend sa quinzième saison déjà. Tout au long de ces années, votre participation ne s'est jamais démentie et c'est ce qui la rend si dynamique. Nous faisons l'envie de bien d'autres sociétés d'horticulture qui peinent à trouver des bénévoles pour organiser des activités, tandis que tant de nos membres s'impliquent.

Le rallye en a une fois encore fait la démonstration. 26 personnes ont fait le rallye qui leur a permis de découvrir de fort beaux jardins où 14 autres bénévoles les attendaient pour des petits jeux d'adresse. Les yeux, les méninges et les jambes (surtout pour ceux qui l'ont fait en vélo) ont travaillé fort pour répondre aux questions concoctées par Nicole Sanschagrín. Ça a encore été une activité extraordinaire, couronnée par un souper communautaire des plus agréables.

Merci à Nicole qui a mis tant de temps à préparer ce rallye tout en s'amusant comme une petite folle (c'est elle qui le dit), mais aussi à vous tous qui faites votre part en étant présents aux activités et/ou en vous impliquant dans les comités.

Parmi ces comités, celui de la programmation 2009-2010, piloté de main de maître par Huguette Boulay, a réussi encore une fois à bâtir un calendrier d'activités variées et intéressantes. Déjà, il faut commencer à planifier la saison 2010-2011. Eh oui! Alors, si vous avez des idées de sujets, si vous connaissez de bons conférenciers, si vous voulez vous impliquer dans le journal ou si vous avez des suggestions ou critiques constructives, n'hésitez pas à écrire à courrier@amelanchier.com Bonne et belle saison 2009-2010.

Nancy Ross

L'échange: un petit effort pour de belles récompenses!

C'est une activité que je ne voudrais pas manquer pour rien au monde! C'est à cet échange que je dois la grande majorité des plantes qui m'entourent et qui embellissent ma vie quotidienne – même si mon parterre est loin d'être un modèle d'aménagement paysager. Pourtant j'avoue que, chaque année, j'apprends le moment d'entreprendre la préparation de mes trois plantes car je n'aime pas du tout travailler avec la pelle et, même si les opérations à accomplir ne sont vraiment pas compliquées, je sais qu'il faut quand même y mettre du temps et du soin si l'on veut que les plantes survivent. Mais dès que le travail est commencé mon appréhension s'estompe (il m'arrive même de pouvoir apporter plus que les trois plantes « réglementaires »). Pendant que je creuse et empote, j'essaie de prévoir les plantes que j'aimerais bien trouver à l'échange mais j'anticipe aussi avec plaisir les nouvelles fleurs avec lesquelles je reviendrai cette année encore; elles s'ajouteront aux différentes variétés que j'ai acquises grâce aux échanges précédents et dont les plants se sont multipliés par eux-mêmes au fil des ans. De plus, je sais que ce sera l'occasion pour moi de glaner, comme toujours, plein d'informations et de conseils auprès des membres qui s'y connaissent bien mieux que moi en horticulture; je suis toujours impressionnée par la somme de connaissances et d'expériences réunies dans notre Société! C'est d'ailleurs pour cela que j'aime bien observer l'échange de plantes « spéciales ». Bref, si vous hésitez à participer à l'échange de plantes vivaces cette année, dites-vous que votre effort sera largement, et pour longtemps, récompensé. La preuve? Passez simplement devant chez moi sur le rang Bois-Franc ouest à St-Apollinaire.

Huguette Dagenais

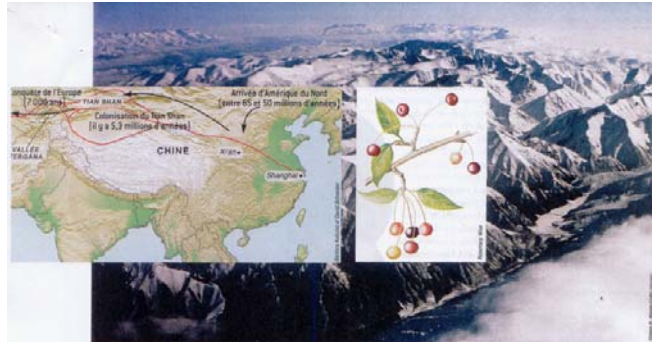
Bilan compost 2009

Le projet compost fut encore un succès, cette année. Plus de 30 m³ ont fait des heureux et ce, à un prix très compétitif! Le premier juillet, tout était parti! Tous les moyens sont bons pour transporter « l'or noir » : en vrac dans un trailer, en poches dans une boîte de camion et même, en poches dans une auto, comme Nancy Ross a su le faire! Eh oui, elle a réussi à rentrer un m³ complet dans sa Focus!!! Inutile de préciser qu'elle a roulé bien lentement pour retourner chez elle!



D'où viennent les pommiers?

Les pommiers sont sans nul doute parmi les arbres fruitiers les plus appréciés. Ne pouvant s'auto-polliniser, leur reproduction sexuée a favorisé une grande variabilité : 20 000 variétés de pommiers, mais seulement une sorte de bananier. Mais au fait, d'où viennent les pommiers? Ce sont des Nord-Américains qui ont migré en Asie il y a 50 à 65 millions d'années. Ils ont échappé à la glaciation en se réfugiant dans la région *Des Montagnes célestes* (Tian Shan) en Chine, grâce à des oiseaux comme la pie bleue. Les fruits de ces pommiers ancestraux étaient petits, acides, amers et immangeables comme plusieurs pommiers sauvages d'aujourd'hui; alors que s'est-il passé? Ce sont les ours bruns d'Asie qui ont sélectionné les plus grosses; comment?



Les petites pommes passent dans le système digestif de l'ours sans que leur placenta se dissolve, empêchant les pépins de germer. Seules les grosses pommes sont dégradées, de sorte que leurs pépins peuvent germer, ce qui favorise la sélection de variétés plus grosses. Finalement la domestication du cheval et son utilisation tout le long de la fameuse route de la soie a assuré la dissémination des pépins. D'abord dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate (Irak) pour ensuite envahir l'Europe et...être apportés par Louis Hébert en Nouvelle France.

Adapté de Juniper Barrie, *Le voyage des pommes*, Pour la Science mai 2007, p.78-83

Jean-Pierre Sabourin

Une vivace à déguster : l'asperge

L'asperge est cultivée depuis plus de 2000 ans. Aussi est-il étonnant que si peu de gens aient ce digne représentant de la famille des liliacées sur leur terrain. Cette vivace rustique qui revient fidèlement chaque année n'a pourtant que des qualités. Au printemps, elle fait nos délices, puis elle devient une belle grande plante ornementale dont le feuillage léger est très utile dans les bouquets. De plus, elle peut rester en place une vingtaine d'années! Que demander de plus?

Semis ou plantation?

Les semis d'asperges se font dès que le sol peut être travaillé au printemps, après avoir fait tremper les graines pendant 2 jours pour faciliter leur germination. On les sème à 4cm de profondeur. Il faut laisser environ 50cm entre les plants. Cependant, la récolte ne pourra commencer que deux ans plus tard, car les tiges seront trop minces au début. L'asperge met cinq ans pour atteindre sa pleine croissance, mais on peut commencer à récolter une partie des turions (jeunes pousses d'asperges) après deux ou trois ans. À partir de la quatrième année, on peut récolter tous les turions. C'est pourquoi plusieurs préfèrent acheter des griffes (racines d'un an) ou des plants adultes, histoire d'en profiter le plus rapidement possible.

Culture

Comme l'asperge est une vivace, il ne faut pas la cultiver au potager, d'autant plus qu'elle n'aime pas être dérangée. On lui trouve donc un coin au soleil où elle pourra se développer à sa guise. On peut l'installer en fond d'une plate-bande où son élégant feuillage de 1.5m et les petits fruits, vers la fin de l'été sont du plus bel effet. Le sol sera léger et riche, car l'asperge est gourmande. On doit lui offrir du fumier ou du compost tous les automnes et pailler abondamment. De plus, elle apprécie les sols neutres. En sol acide, appliquez quelques poignées de chaux à son pied en septembre.

Certains ne conservent que les plants mâles parce qu'ils produisent plus que les plants femelles, mais ils se privent ainsi des jolis petits fruits rouges.

Cueillette

Il faut cueillir les turions qui mesurent environ 20cm de hauteur tous les deux jours, car quand le temps est chaud, l'asperge peut pousser de 25cm en une seule journée! On peut couper ou casser les turions jusque vers la fin de juin, après quoi on laisse pousser les tiges afin que la plante puisse emmagasiner l'énergie nécessaire à la production de l'année suivante.

L'automne, il est recommandé de couper et de jeter les tiges afin de prévenir l'apparition du criocère de l'asperge.

Alors, allez-y, cultivez des asperges et régalez-vous!

Nancy Ross



La rédaction et le montage de ce bulletin ont été réalisés par Nancy Ross et Nicole S.